

« J'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus »

Qui d'entre nous n'a jamais rêvé de perfection ? C'est comme une ligne d'horizon, qui semble se dérober au fur et à mesure qu'on en approche. Il faut être l'apôtre Paul pour reconnaître en toute humilité et avec lucidité : « *Je n'ai pas encore atteint la perfection.* » Mais, poursuit-il, « *je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus.* » Aussi, « *je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.* » Voici un bon résumé de ce temps de Carême : celui de la course de fond, de l'entraînement spirituel, comme ceci nous est rappelé dès la célébration des cendres. Cependant, nous avons assez d'amour propre pour nous considérer comme mieux que les autres. C'est l'attitude de ces étranges personnages qui interrogent Jésus à propos de cette femme « *surprise en flagrant délit d'adultère.* » Voici sans doute des hommes qui se considèrent d'une certaine manière comme supérieurs aux autres et peuvent se permettre de juger les autres sans vergogne. Pourtant, dès que Jésus les interpelle de façon directe – « *celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre* » – les voici qui se dérobent en bon ordre, « *en commençant par les plus âgés.* »

Le dominicain Philippe Lefebvre esquisse une bonne explication de la notion d'adultère. « *Dans l'Ancien Testament, relève-t-il, trahir la vérité en endossant les apparences du vrai, c'est ce qu'on appelle "être adultère".* » Pas besoin de chercher bien loin ce qui peut y ressembler de nos jours quand on parle en bon français de "fake news", d'informations fausses ou biaisées. Comme bien souvent dans les Évangiles, il y a dans cette scène une sorte de retournement : les adultères sont bien plus nombreux que cette femme, sous des apparences si vertueuses. Car il s'agit bien d'attirer Jésus dans un piège. En ef-

fet, s'il condamne cette femme, alors qu'en est-il du pardon et de la miséricorde ? Et s'il l'absout, que fait-il de la Loi de Moïse dont on lui a rappelé l'énoncé ? Mais Jésus est plus malin : il renvoie chacun à ses propres responsabilités.

Il faut sans doute rejoindre l'apôtre Paul dans ses convictions : « *je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ, et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi.* » Ceci éclaire bien le défi qui nous est lancé en cette journée du CCFD-Terre Solidaire : il s'agit de bâtir une fraternité nouvelle qui se trouve mise à l'épreuve non seulement avec l'épidémie qui reprend mais aussi avec la guerre qui sévit en Ukraine. Prendre soin de la Création qui nous est confiée passe par cet effort de solidarité et de fraternité qui nous est demandé. Sans doute est-ce aussi un critère qui peut éclairer notre choix dans l'élection qui se profile toute proche... De fait, nous sommes sans doute limités dans nos possibilités, mais la confession même de l'apôtre Paul peut devenir aussi la nôtre, si nous acceptons d'être « *saisis par le Christ Jésus.* » Alors, nous pouvons accueillir le message du prophète Isaïe : « *Voici que je fais une chose nouvelle – dit le Seigneur – : elle germe déjà, ne le voyez-vous pas ?* » Et il ajoute avec fierté : « *Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange.* »

C'est aussi à ce titre que nous sommes réunis pour célébrer le Jour du Seigneur, pour accueillir le don qui nous est fait dans la Parole écoutée et le Pain partagé. Cette célébration est déjà comme une mise en œuvre de ce qui nous est proposé, offert, donné. Certes, la perfection est encore loin d'être atteinte, comme le reconnaît l'apôtre Paul. Mais cette perfection dépend moins de notre (bonne) volonté que dans l'adhésion que nous pouvons manifester envers Celui qui fait « *une chose nouvelle.* » Cette « *chose nouvelle* », c'est nous ! Il faut sans doute traverser des épreuves, comme le suggère le psaume 125 ; elles peuvent nous permettre de trouver une joie véritable comme ceux qui retrouvent leur patrie après en avoir été éloignés à leur corps défendant...